

pleine de sagesse et d'énergie que nous donne le Chef Suprême de l'Eglise, dans ces temps mauvais que nous traversons et au milieu des luttes incessantes engagées contre les saines doctrines.

Nous ne saurions terminer, sans reproduire ici les sentences sacrées qui se lisent à la fin de notre Lettre Pastorale citée plus haut, et dont vous vous servirez utilement, pour bien faire comprendre à vos paroissiens ce qui peut rendre heureux un peuple qui s'attache à sa religion et à sa patrie.

« Heureux le peuple qui, en servant fidèlement le Seigneur, mérite d'être son peuple choisi et d'avoir part à toutes ses bénédictions : *Beatus populus cujus Dominus Deus ejus* Ps. 143. 15.

Heureux le peuple qui a la foi et les œuvres de la charité et qui, par la confiance qu'il repose en son Dieu, obtient les secours qui lui sont nécessaires pour arriver à la véritable grandeur à laquelle peut prétendre un peuple qui a de nobles sentiments. *Beatum dixerunt populum cui hæc sunt*. Ps. 143. 15.

C'est la justice seule qui élève une nation à la véritable grandeur tandis que le péché rend les peuples malheureux. *Justitia elevat gentes, miseros autem facit populos peccatum*. Prov. 14. 34. Car c'est sur elle que repose le trône et par elle qu'est affermie la puissance qu'exercent les hommes. *Quoniam justitia firmatur solium*. Prov. 16. 12.

Le Seigneur qui est le Roi des Rois gouverne les nations par sa Providence, qui dispose tous les événements avec autant de sagesse que de force et de suavité. *Gentes in terra dirigit*. Ps. 66. 5.

Le Seigneur promet à tout peuple qui garde ses commandements l'abondance de toutes sortes de biens, et surtout la paix qui protège ses frontières, pour en éloigner les ennemis et le faire reposer tranquillement au sein d'un pays fertile qui coule le lait et le miel. *Dabo pacem in fini*